

du Centre

ays Beauce

charge de moins en moins accablée

« Ce n'est plus des simples mal-
sonnes de confort (solaires pesti-
lentielles) mais bien de santé
publique dont il s'agit », enten-
dait-on au sein de cette assem-
blée, décidée d'aller jusqu'au
bout de sa démarche : stopper
toute extension, obtenir plus
de transparence dans l'informa-
tion et permettre des
consultations fréquentes sur les ris-
ques de pollution.

**Neuf communes
engagées**

Kien ne sera plus comme cer-
tainement ! Certainement, puisque
la malbouffe, même si y a
quelques années par une
petite poignée d'habitants, prend
depuis une année une allure
plus solide et structurée.
L'année dernière, actuelle-
ment neuf communes : Ar-
denne, Châteauneuf, Chevilly, Cer-
coires, Gidy, Ingré, Saint-
Loup, Saint-Sauveur et Soudry.
Elle rassemble également qua-
tre associations de défense de
l'environnement et quatre-
vingt-cinq personnes privées.
Mais aussi, quelques associa-
tions, assurant
domaine ont, tout à
l'heure, l'opportunité des communica-

SAMDI
A LA SALLE
DES FÊTES
DE SAINT-LÉO-
LA-FORÊT.
Les adhérents
à l'Agence
réclament l'arrêt
de toute
extension
et plus
de transparence
au centre
d'enfouissement
technique



Deux motions approuvées

La première est une
demande auprès du préfet
pour désigner l'Agence
comme membre de la com-
mission locale d'informa-
tion et de surveillance du
centre d'enfouissement
technique des Marchaux.

La deuxième est une
demande auprès du di-
recteur de la Sita d'orga-

une visite totale du
Marchaux, avant la
chaîne Cha. L'Agence
demande la
visites régulières
Environnement